

# Théories du complot: “LES PROFESSEURS se sentent démunis”

► Les thèses conspirationnistes ont creusé leur nid dans les salles de classe

► Selon une étude dévoilée la semaine passée, huit Français sur dix adhèrent à au moins une théorie conspirationniste. Selon la définition de Pascal Wagner-Egger et Adrian Bangerter, deux psychologues qui ont travaillé sur le sujet, on entend par là *“des thèses qui prétendent faire concurrence aux thèses officielles, font souvent référence à l'intervention d'un ou de plusieurs groupes agissant dans l'ombre (francs-maçons, reptiliens, illuminatis...) et apparaissent lors d'événements négatifs ayant une signification sociale (mort d'une personnalité célèbre, attentats, etc.)”* Ainsi, 55% des Français approuveraient l'idée que *“le ministère de Santé est de mèche avec l'industrie pharmaceutique pour cacher au grand public la réalité sur la nocivité des vaccins”* et 54% pense-

raient que la CIA est impliquée dans l'assassinat du président John F. Kennedy.

**SI AUCUNE ÉTUDE** comparable à celle menée en France n'a encore été effectuée sur notre territoire, la Belgique est loin d'être en reste en ce qui concerne l'adhésion à des croyances de ce type. Progressivement, les théories du complot ont même fait leur nid dans les salles de classe au point de susciter l'inquiétude des enseignants. *“Les enseignants sont de plus en plus régulièrement confrontés à ce problème et ils se sentent démunis. Ils nous demandent ce qu'ils doivent répondre quand un jeune leur dit qu'il croit que le monde est dirigé par des reptiliens ou des Illuminatis. Ils constatent que leurs élèves se montrent de plus en plus critiques vis-à-vis de ce qui est dit*

*dans les journaux, quitte à jeter le bébé avec l'eau du bain”*, constate Martin Culot, formateur dans l'association Média Animation et concepteur du site [www.theorieducomplot.be](http://www.theorieducomplot.be), qui vise à donner des outils aux professeurs et animateurs confrontés à la situation.

Les pouvoirs publics ont également mis la problématique à l'agenda. Isabelle Simonis, ministre de la Jeunesse de la Fédération Wallonie-Bruxelles, a notamment accordé un budget de 30.000 euros à plusieurs projets de lutte contre la propagation des théories conspirationnistes auprès des jeunes. Parmi les projets retenus, des émissions radio *“pour déconstruire la prolifération des théories du complot sur le web”*, des modules de formations, des capsules humoristiques pour déconstruire certaines théories et des outils en ligne.

Maïli Bernaerts



» Selon cette théorie, les dirigeants de ce monde sont en réalité des extraterrestres infiltrés venus pour asservir les humains. © DR



» L'œuvre de Ben Laden? Pas du tout! Une sombre machination de George Bush



» De nombreuses personnes sont persuadées que l'homme n'a jamais mis le pied sur la Lune et qu'il s'agit d'une manipulation des autorités américaines. © REPORTERSON



» Selon une théorie conspirationniste, l'assassinat de JFK aurait été commandité par la CIA parce qu'il se serait opposé à l'assassinat de Fidel Castro, contrairement à la volonté des services secrets américains. Une autre théorie prétend au contraire que c'est Castro qui aurait commandité le meurtre. © DR

## Une seule solution: L'INFORMATION

▣ Pour contrer les théories conspirationnistes, les experts misent sur l'esprit critique

► Comment lutter contre la propagation des théories du complot? Selon Kerstine Vanderput, directrice du CIAOSN (Centre d'information et d'avis sur les organisations sectaires nuisibles), qui reçoit régulièrement des questions à ce sujet, il n'y a qu'un seul type de réaction à adopter. "La seule solution, c'est l'information. C'est ce que les médias et des organisations comme la nôtre essayent de faire. Nous devons expliquer que les événements comme les attentats sont explicables. Notre rôle est d'amener les personnes vers notre bibliothèque et de mettre en avant des outils qui permettent de développer l'esprit critique. Mais si des personnes souhaitent conserver un certain point de vue, c'est leur choix. Nous n'avons pas de jugement à porter sur les

croyances des gens. De quel droit pourrions-nous le faire?", estime-t-elle.

**DÉVELOPPER L'ESPRIT critique** est aussi l'option choisie par l'ASBL Média Animation. "On pourrait décider d'évaluer la théorie sur l'axe de la vérité. Par exemple, avec les théories du complot qui remettent en cause les théories officielles concernant les attentats du 11-Septembre, on pourrait analyser chaque point comme la trajectoire de l'avion, les matériaux, etc., et développer un argument colossal qui serait indigeste et demanderait beaucoup de connaissances. Ça pose souci parce qu'on n'est pas historiens, chimistes, etc. On n'a pas toutes ces connaissances et on n'est pas là pour dire ce qui est vrai ou faux. À la place,

ce qu'on a décidé d'appliquer comme technique, c'est de développer l'esprit critique. On propose aux personnes de prendre des documentaires complotistes et de les analyser sous tous les angles: observer la vidéo, étudier la musique, le montage, comment le message est formulé, quel type de rhétorique est utilisé...", explique Martin Culot, qui forme des enseignants à la problématique des théories conspirationnistes.

Les deux spécialistes s'accordent également sur la nécessité de ne pas émettre de jugement de valeur. "Chacun a le droit de penser ce qu'il veut. Nous, ce qu'on essaye de faire, c'est de rendre les personnes autonomes dans le décodage des messages", estime le formateur.

Ma. Be.

## XPRESSO

**Isabelle Simonis**  
Ministre  
de la Jeunesse  
de la Fédération  
Wallonie-Bruxelles.

## “Les jeunes sont plus perméables”

### 1 Pourquoi cette problématique vous tient-elle à cœur ?

*“On le voit tous les jours, il y a une circulation permanente de fausses informations, de manipulation d'images, de faits alternatifs ou encore de post-vérités sur le web. En tant que ministre de la Jeunesse, les politiques que je mène visent à susciter la réflexion critique et la participation citoyenne des jeunes. Dans cette perspective, il est essentiel qu'ils apprennent notamment à mieux décrypter l'information et les médias.”*

### 2 Pourquoi est-il essentiel de lutter contre la propagation de ces thèses ?

*“Parce que l'information doit être hiérarchisée et que toutes les sources ne se valent pas. Il est indispensable de différencier la rumeur, la désinformation et les théories conspirationnistes et d'outiller les jeunes à la vérification des faits. Certaines études nous montrent en effet que les jeunes sont plus perméables aux manipulations et aux théories conspirationnistes que les adultes.”*

### 3 Quels outils peuvent être mis en place pour y remédier ?

*“L'éducation aux médias et la construction d'un esprit critique impliquant de vérifier sa ou ses sources, de se distancier intellectuellement avec une source présentée comme étant indiscutable, de confronter les points de vue, etc., me semble être la pierre angulaire pour déconstruire ces théories complotistes au sein d'une société où les sources d'information se multiplient. À cet égard, le secteur de la jeunesse, par ses actions quotidiennes de terrain, joue également un rôle de premier plan. C'est aussi un des rôles de l'école, par exemple à travers le cours de citoyenneté.”*

Interview > Ma. Be.



## Tous des complotistes potentiels

*“On nous cache tout, on nous dit rien”, chantait Jacques Dutronc. Dans les faits, de plus en plus de personnes pensent de cette manière et l'avènement du web n'y est pas étranger. “Les théories du complot ont toujours existé mais elles sont plus visibles aujourd'hui et circulent plus rapidement. Ça fait vraiment partie du paysage sur les réseaux sociaux : il est de moins en moins rare de voir des commentaires complotistes sur YouTube ou sur Facebook”, constate Martin Culot, formateur dans une association d'éducation aux médias et spécialiste du sujet.*

*Par leur visibilité sur le net, elles touchent ainsi de nombreux jeunes à la recherche de belles histoires. “Ce sont des histoires que les gens se racontent et qui offrent une compréhension plus simple du monde. Ça fait aussi partie d'une culture jeune. C'est une manière de se raconter des histoires, même quand c'est pris au second degré. Il y a quelque chose de fascinant dans toutes ces théories qui permettent de se préserver d'un certain désenchantement.”*

*Mais l'adhésion aux théories du complot n'est pas le propre d'une catégorie de la population ni d'une catégorie d'âge. “Parfois, les jeunes ont même plus de détachement par rapport à ce qu'ils voient que les personnes plus âgées. Dans la pratique, on remarque que les plus bornés sont souvent plus vieux”, constate Martin Culot.*

*Nous serions donc tous des complotistes potentiels. “On est tous susceptibles d'adhérer à certaines théories. Ainsi, si on est particulièrement remonté contre l'industrie pharmaceutique, on sera plus enclin à croire des choses fausses à ce sujet, qui renforcent nos croyances. Les personnes qui adhèrent à ces théories ont en fait poussé l'esprit critique trop loin”, analyse-t-il.*

Ma. Be.

